

# **LES ENTREPRISES LÉON BALLOT DE 1902 A 1961 : CONTRIBUTION D'UNE ENTREPRISE FAMILIALE A L'ÉVOLUTION DES BARRAGES-VOÛTES EN FRANCE**

PAR

FLORENCE DOUX

---

## **SOURCES**

La documentation concernant la vie interne des Entreprises Léon Ballot (E.L.B.) provient essentiellement des archives conservées au siège social de la société. Mais cette documentation étant peu importante et incomplète, il faut recourir à divers autres fonds, liés à des entreprises ayant travaillé en collaboration avec Ballot : archives de la Société de Construction des Batignolles (S.C.B.), conservées dans la sous-série 89 AQ des Archives nationales, archives des anciennes compagnies de chemins de fer (13 AQ : Compagnie de l'Est ; 77 AQ : Paris-Lyon-Marseille) ou d'électricité (87 AQ). Les archives d'E.D.F. et celles de Saint-Gobain/Pont-à-Mousson viennent compléter les sources manuscrites. L'essentiel de la documentation, en ce qui concerne les chantiers, est néanmoins fournie par les revues techniques (tout particulièrement, *Le Génie civil* et *Travaux*).

---

## **INTRODUCTION**

Léon Ballot, issu d'un modeste milieu d'ouvriers creusois, parvint à fonder sa propre entreprise de bâtiment et de travaux publics et à lui faire une place de choix dans ce secteur de la construction, plus particulièrement dans celui des barrages, car il osa se lancer dans l'aménagement hydroélectrique entrepris par la France au lendemain de la première guerre mondiale.

---

## PREMIÈRE PARTIE

LE RÔLE D'ANDRÉ COYNE DANS LE DÉVELOPPEMENT  
DES BARRAGES-VOÛTES EN FRANCE

## CHAPITRE PREMIER

ANDRÉ COYNE, UN INGÉNIEUR DES PONTS

La vocation hydroélectrique des Entreprises Léon Ballot n'aurait sans doute pas existé sans l'amitié qui lia André Coyne, ingénieur des Ponts et Chaussées, et Marcel Ballot, fils de Léon.

## CHAPITRE II

UN INVENTEUR ET UN RÉALISATEUR :  
L'ŒUVRE D'ANDRÉ COYNE

L'évolution de la technique de construction des barrages au XX<sup>e</sup> siècle, et notamment le progrès des bétonnages, explique qu'André Coyne ait pu développer ses talents d'inventeur et de réalisateur. Il ne travailla pas uniquement pour Ballot ; c'est ainsi qu'il réalisa les barrages de Castillon, Tignes et Roselend ; ce furent des barrages dans la lignée de ceux que construisirent les E.L.B., ce qui prouve bien l'influence de Coyne sur cette société.

## DEUXIÈME PARTIE

L'HISTOIRE D'UNE ENTREPRISE FAMILIALE :  
LES ENTREPRISES LÉON BALLOT

## CHAPITRE PREMIER

L'ESSOR (1902-1931)

Léon Ballot et ses fils Jacques et Marcel formèrent une société à caractère fortement familial, qui prit d'abord la forme d'une société en nom collectif, avec des associés commanditaires, puis devint, en 1929, la Société anonyme des Entre-

prises Léon Ballot, sans se départir toutefois de l'emprise familiale. Cheminot d'origine, Léon Ballot effectua essentiellement des travaux ferroviaires, ainsi que des terrassements et des ouvrages d'art, puis, à partir de 1925, avec le chantier de la Diège, se lança dans la construction de barrages et des usines hydroélectriques les accompagnant.

## CHAPITRE II

### LA PERCÉE EN AFRIQUE DU NORD (1932-1946)

*Poursuite des travaux de barrages.* – De 1932 à 1946, tout en poursuivant les travaux de barrages, avec la construction, notamment, des barrages de Pompey et de Cajarc, et l'aménagement de la Selves, chantier exécuté dans des conditions difficiles, en pleine période de l'Occupation, la société s'implanta dans les colonies d'Afrique du Nord, par la voie de création de deux filiales.

*La percée en Afrique du Nord.* – La Société marocaine des Entreprises Léon Ballot, créée en 1931, fut un échec, car elle ne connut que des difficultés et n'exécuta qu'un chantier, la ligne de chemin de fer de Fès à Oujda. En revanche, la Société algérienne des Entreprises Léon Ballot, fondée en 1929, eut une durée de vie plus longue et participa à de nombreux chantiers nécessités par le développement économique et social de l'Algérie, jusqu'à la décolonisation.

*La reconstruction du pont de Neuilly et la montée des préoccupations militaires.* – Les E.L.B. montrèrent également durant cette période leur souci de diversification : elle reconstruisirent le pont de Neuilly et participèrent aux travaux de fortification de la ligne Maginot, en association avec la Société de Construction des Batignolles. Ce dernier chantier illustre particulièrement bien tous les problèmes d'approvisionnement en matériaux et en main-d'œuvre rencontrés durant la période de l'Occupation. Or, Ballot travailla beaucoup durant cette période : à la Selves, aux fortifications, et à l'Aigle.

## CHAPITRE III

### UNE ENTREPRISE QUI N'ÉVOLUE PAS (1946-1961)

La période comprise entre l'après-guerre et les années soixante se caractérise par la construction, en participation, de vastes aménagements hydroélectriques, tels que la chute du Pouget (1946-1952) ou Donzère-Mondragon (1947-1966), dans lesquels Ballot ne joua qu'un moindre rôle, comme si l'entreprise arrivait à un point d'essoufflement. La rupture du barrage de Malpasset, en 1959, apparut comme un mauvais signe.

Les difficultés de trésorerie rencontrées par le groupe Ballot au cours de cette période amenèrent la société mère à absorber ses filiales d'Afrique du Nord ainsi que des Sociétés Auxiliaires de Matériel (S.A.M.) qu'elle avait créées. Elle-même se restructura complètement en 1961.

---

## TROISIÈME PARTIE

### LES GRANDS BARRAGES

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LES BARRAGES DES ANNÉES TRENTÉ : MARÈGES (1932-1935)

Le barrage de Marèges, réalisé de 1932 à 1935, fut le premier barrage important construit par les E.L.B. seules et avec la collaboration d'André Coyne. Cette voûte audacieuse fut l'occasion de nombreuses innovations, notamment un système de déversoir en saut-de-ski et un système de béquilles permettant au barrage de suivre les mouvements de l'eau.

#### CHAPITRE II

##### LES BARRAGES DU TEMPS DE GUERRE : L'AIGLE (1939-1946)

Outre l'intérêt technique présenté par le barrage de l'Aigle, où fut notamment perfectionné le déversoir en saut-de-ski, il faut signaler que ce chantier fut, pendant la guerre, un grand centre de résistance. A cause d'un problème de place, on réalisa un bloc barrage-usine-déversoir. Comme Marèges, l'Aigle fut projeté par André Coyne.

#### CHAPITRE III

##### HORS DES FRONTIÈRES FRANÇAISES, DEUX GRANDES RÉALISATIONS : FOUM EL GHERZA ET LE DOKAN

Les barrages de Foum El Gherza (1947-1951), en Algérie, et de Dokan (1956-1969), en Irak, ont en commun d'avoir été exécutés dans des pays présentant des températures extrêmes, d'où des difficultés de bétonnage et de recrutement de la main-d'œuvre.

## CHAPITRE IV

LES BARRAGES A VOÛTES MULTIPLES :  
L'OUED MELLÈGUE ET GRANDVAL

Le barrage de Nebeur, sur l'Oued Mellègue, en Tunisie (1948-1956), et celui de Grandval, sur la Truyère (1956-1959), constituèrent, en quelque sorte, l'apothéose des E.L.B. : ce furent de grands barrages à voûtes multiples, encore plus impressionnants que les barrages-voûtes.

---

## CONCLUSION

Le tort des Entreprises Léon Ballot fut peut-être de ne pas avoir adopté la technique du béton armé et de ne pas s'être diversifiée. Néanmoins, la société effectua de belles réalisations dans le domaine du nucléaire. Récemment, les E.L.B. ont été absorbées par le groupe Fougerolle.

---

## ANNEXES

Une soixantaine de tableaux et graphiques : chiffre d'affaire des E.L.B. (1902-1945), coûts d'aménagement, bénéfices, appointements, travaux... – Notices biographiques. – Glossaire des termes techniques. – Vingt-cinq photographies de barrages.

---

